Transmettre, partager et faire vivre les valeurs qui nous animent

“Nous sommes de ceux qui croient que l’homme échappe à la loi de l’entre - dévorement, et non seulement qu’il y échappe, mais que toute sa dignité tient dans la résistance qu’il lui oppose de tout son cœur et de tout son esprit”.

François Mauriac, *Le cahier noir*, 1943

Lycée Loubet de Valence, académie de Grenoble

Projet mené au Lycée Loubet, Valence, académie de Grenoble par Natalie Divay, CPE et formatrice

A l'heure de la Grande mobilisation de l'Ecole pour les valeurs de la République, force est de constater que le terme valeur n'est pas qu'une notion abstraite dénuée de signification pour nos lycéens qui, s'ils se montrent capables de nommer avec sérieux ou enthousiasme les trois valeurs qui ornent aujourd'hui encore les frontons des écoles, n'en considèrent pas moins certaines d'entre elles, et pas des moindres, comme des valeurs fortes qu'ils se sentent prêts à défendre avec le corps, avec le cœur, avec leurs mots et leur désir sincère de construire un avenir à la hauteur de leurs rêves !

Si le nouveau *parcours citoyen* intègre à la fois la connaissance de programmes liés aux valeurs de la République et les compétences d'ordre moral et civique que manifeste l'élève au sein de l'établissement scolaire et en dehors, il n'en oublie pas pour autant d'aborder la culture de la sensibilité. C'est donc en refusant d'opposer la raison et la sensibilité, la culture et l'éducation, le corps et l'esprit que les jeunes se révèlent parfois les plus créatifs, les plus surprenants, les plus fidèles défenseurs des valeurs qui leurs sont chères et c'est dans cette optique de travail de communion de l'esprit et du cœur que j'ai mené le projet qui va vous être présenté.

Conseillère principale d'éducation au lycée Loubet de Valence (académie de Grenoble), il m'a semblé pertinent, après de nombreuses réunions l'année passée avec des élèves de seconde et de première engagés dans des actions d'apprentissage de la citoyenneté, de mobiliser une quinzaine d'élèves volontaires de toutes les classes de première pour réfléchir ensemble aux valeurs et qualités qui signifient quelque chose pour eux et qu'ils souhaitent partager et transmettre à leurs camarades.

L'appel à candidature de la région Rhône-Alpes dans la cadre des projets *Eureka* m'a donné l'occasion d'inscrire mon souhait dans une action partenariale avec la compagnie de théâtre *Troisième rêve* et une médiatrice du musée des Beaux-Arts de Valence. A l'interne, la professeure documentaliste a rejoint les séances selon ses disponibilités et le CDI est devenu, au fil des mois, le lieu d'accueil des réalisations des élèves exposées aux lycéens et aux membres de la communauté éducative.

Mes objectifs étaient doubles : il s'agissait, d'une part d'aider et accompagner les élèves volontaires, porteurs de valeurs fortes à les défendre et les faire connaitre au sein de l'éta-

Revue n°172 20 décembre2016 12h39_Mise en page 1 21/12/2016 10:50 Page27

blissement et d'autre part, de permettre aux lycéens engagés dans ce projet et leurs camarades, de réaliser combien la culture est un support de leur construction identitaire et de l'ouverture à l'autre et non un passe-temps réservé aux seuls initiés et combien l'imaginaire et l'écoute de leur corps, de leur voix, pouvaient leur ouvrir un monde inexploré et riche de valeurs partagées. Les séances se sont articulées autour de trois moments forts dans l'année entre octobre 2015 et avril 2016 : l'écoute de son corps, le travail sur la gestuelle et le partage des sensations avec la compagnie de théâtre, puis la réflexion sur les qualités et les valeurs fortes avec la médiatrice du musée des Beaux-Arts et enfin la réalisation de supports à partir de textes créés et exposés en fin d'année au CDI du lycée.

Les valeurs de la République, une scène pour être ensemble

Deux comédiens, Michel Tallaron et Marianne Salmon, ont travaillé toute une journée avec les élèves. Le préambule à la réflexion nécessitait un abandon total du corps et de l'esprit afin de permettre aux jeunes de mieux se connaitre, de se faire confiance, de libérer et de faire circuler les énergies en eux. C'est à travers divers exercices de respiration, d'équilibre, d'inspiration que les jeunes ont réussi à inscrire leur action dans l'espace de façon juste et détendue, en confiance. Progressivement, l'idée d'être ensemble, de *vivre ensemble* ce moment de partage, d'œuvrer ensemble tout en étant un individu unique a fait sa place. Ils ont pris le temps d'être en relation avec l'espace, de s'abandonner, de faire confiance à l'autre. Etre ensemble est une valeur, être ensemble signifie accepter l'autre avec bienveillance, avancer avec lui, amorcer un tournant avec lui et recevoir ce qui se passe dans les temps d'arrêt, de réflexion, avant de préparer la suite. Petit à petit, la mémoire était dans le corps, plus dans la tête.

Les exercices de l'après-midi ont davantage tourné autour des façons différentes de nommer les choses tout en permettant au corps de participer et d'ajouter une émotion au geste ; les jeunes ont chacun œuvré à une action qui complétait celles des autres, la valeur de travail collaboratif est apparue tout au long de cette journée et l'exercice a clairement fait apparaitre la nécessité de se poser. Il ne restait plus qu'à la parole à se dévoiler. La lecture de textes en prose, de dialogues de théâtre ou de poèmes a permis au silence d'émerger et de se révéler comme une vraie valeur, comme celle de créer ensemble, également.

«Croque la vie à pleine dents, m'a-t-elle dit, tandis que les fruitiers fleurissent».
La Frugalité, Maxime, sous forme de haïku.

«Avoir la soif d'apprendre, de maths, d'art ou de lois, quand tout savoir ne suffit pas, brulant de s'imprégner d'idées, et de toujours vouloir s'emplir, de concepts éphémères ou éternels, réclamant du savoir, même si la fenêtre présente un si beau ciel !»
La transmission du savoir, Valentin, rédigé en vers.

Les valeurs de la République mises en œuvres

La séance avec la compagnie de théâtre a nécessité ensuite une réflexion commune sur les valeurs que les élèves avaient retenues. Une visite au musée d'art a été programmée pour permettre sur des temps longs, en visites libres mais avec la professeure documentaliste et la CPE, de chercher et trouver dans une œuvre (peinture, sculpture, collage, céramique, mosaïque, photographie, un élément ou une scène) qui représenterait la valeur qu'ils souhaiteraient défendre. Pour cela, une séance de travail sur la symbolique a permis aux lycéens de mieux cerner la notion de symbole à travers les âges ; puis un parcours aménagé et commenté à travers les collections du musée a facilité le repérage de l'œuvre choisie et, au cours d'autres séances, a aidé à affiner le choix.

Une fois l'œuvre retenue, chaque élève a commenté son choix devant les autres camarades : un travail d'argumentation a permis de convaincre les autres ou d'expliquer ses intentions et de mieux appréhender la notion de symbole. La séance avec la compagnie de théâtre, dans une galerie du musée, a aidé à transposer la notion de symbole au corps, à la gestuelle, à l'expression.

Les œuvres retenues ont amusé, surpris, étonné, enthousiasmé. Elles ont été de tout ordre mais les valeurs retenues ont, la plupart du temps, été comprises des autres et ont montré aux élèves qu'ils portaient les mêmes, sans le savoir : le partage, l'innocence, le travail, l'égalité, l'amour des différences, l'humilité, l'innovation, la générosité, la patience, la transmission du savoir, l'écoute, la frugalité. La présentation des choix a occasionné des échanges vivants et chaleureux, les œuvres ont été photographiées pour permettre aux jeunes de réaliser un support visuel dans lequel elles figureraient.

«Travailler plus pour gagner plus, travailler moins pour gagner plus, travailler plus pour gagner moins, travailler moins pour gagner moins».
Le travail, Nans, sous forme de slogan politico-humoristique.

Revue n°172 20 décembre2016 12h39_Mise en page 1 21/12/2016 10:50 Page28

«Aux égarés, aux insomniaques, à ceux qui préfèrent sortir la nuit.
Aux malades imaginaires, aux corps étrangers, aux inadaptés, aux insoumis.
Aux beaux parleurs, aux filles faciles, aux dépressifs, aux ébahis.
A tout ceux voulant être autrement mais dont on ne demande pas l'avis.
Aux éternels retardataires priant pour que le temps s'arrête,
aux amoureux meurtris, bafoués sans qui le monde serait une fête.
A tout ces êtres différents, partis à la conquête d'autre chose,
à cette richesse de cœur et d'esprit qui soignera chaque ecchymose».
L'amour des différences, Sarah sous forme de prose.

Les valeurs de la République s'affichent

Plusieurs séances de travail au CDI avec la CPE et la professeure documentaliste ont permis aux élèves de réaliser des supports sous forme d'affiches dans lesquelles seraient intégrées les photographies de l'œuvre choisie au musée. L'idée était de laisser les élèves s'exprimer sous la forme littéraire qui leur conviendrait le mieux et leur semblerait la plus appropriée. Pour cela, nous avons mis à disposition du groupe des ouvrages divers : romans, recueils de poèmes ou prose, carnets de voyage, textes de théâtre, publicités, ouvrages policiers, recueils de correspondances, plaidoiries, etc... Des échanges fructueux ont eu lieu sur le mode d'expression le plus adapté, la consigne étant de créer un texte d'une dizaine de lignes maximum sous la forme choisie pour exposer ou défendre la valeur choisie.

Des textes de grande qualité ont été rédigés ; des plaidoiries pour l'écoute ; des poèmes pour le partage, l'égalité et l'innocence ; des citations latines pour la générosité (voir les productions des élèves en exergue)

Lycée Loubet de Valence, académie de Grenoble

Les élèves ont réalisé des affiches de grand format avec la photographie de l'œuvre retenue et le texte composé par leurs soins lors de deux séances au lycée. La composition était libre, le travail a donné lieu à des affiches de très grande qualité plastique qui ont été exposées au CDI pendant un mois et demi. Les visiteurs et les élèves de passage ont participé à une enquête anonyme dans laquelle il leur était demandé de voter pour la valeur qui leur correspondait le plus.

«Un point blanc dans le noir, L'univers dans le rien, la galaxie dans l'univers, une étoile dans la galaxie, une planète qui dépend d'une étoile, la terre dépend du soleil, l'homme vit sur terre, l'homme n'est qu'une poussière dans l'univers, un point blanc dans le noir».
L'humilité de Clara, sous forme de poème.

Une séance avec la compagnie *3ème Rêve* en mars a permis aux jeunes de présenter leurs affiches, de lire le texte composé en y alliant la voix et le geste, sur une scène de théâtre improvisée. Les médiatrices du musée ont rencontré une ultime fois, en juin 2016, le groupe au CDI et admiré les travaux réalisés par les élèves à partir d'œuvres d'art et la qualité des textes et des compositions.

La réflexion menée avec les élèves de première leur a permis d'apprendre à défendre des valeurs qui leur sont chères, de travailler ensemble sur des thématiques qui ne sont pas toujours abordées dans le cadre des cours de cette façon-là, de vibrer ensemble lors des séances avec la compagnie de théâtre ou la médiatrice, de développer des compétences nouvelles telles le travail collaboratif, et de vivre *«leurs valeurs»* grâce à des échanges bienveillants, fructueux, cordiaux et fraternels. Leurs réalisations finales, exposées au CDI, permettront, lors de séances d'apprentissage de la citoyenneté avec des délégués de classe ou des élèves impliqués dans des projets de vie lycéenne, d'illustrer des valeurs parmi d'autres, nécessaires à la vie en société et dans lesquelles le corps, le cœur et l'esprit ont toute leur place.